

**L'IMPARTIAL**

FONDÉ EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 3 Oct 1901

**Restons au Pays.**

Un représentant de L'IMPARTIAL a eue le plaisir de visiter nos Acadiens dans la ville de Lawrence, la semaine dernière. Tous sont à l'ouvrage et paraissent jouir de leur manière de vivre ; cependant, aux yeux de notre représentant la ville de Lawrence, ni aucune autre ville des Etats-Unis est comparable à notre belle île St-Jean. Il est vrai que nos gens gagnent de l'argent aux Etats, mais la première et principale chose à savoir : sont-ils capables, avec ce qu'ils gagnent, d'économiser et de mettre quelque chose de côté pour plus tard ?

Il est à souhaiter qu'il en soit aussi. Dans l'île, l'expérience démontre que celui qui veut s'en donner la peine et qui prend garde à ses affaires, peut toujours, sans exception, amasser quelque chose, s'obtenir un lopin de terre et se créer un chez-soi pour ses vieux jours. Les dépenses de la vie entre les Etats-Unis et l'île du Prince Édouard sont si disproportionnées qu'il est facile de comprendre qu'on peut se tirer d'affaires plus facilement chez nous que de l'autre côté de la ligne.

Ci-suit un aperçu, règle générale, du revenu et des dépenses d'une famille de quatre personnes aux Etats-Unis :

REVENU  
Le père gagne par semaine \$7.50  
La fille de 16 ans 4.50  
Le garçon de 14 ans 4.50

Total.....\$16.50

DEPENSES  
Loyer par semaine, \$3. Charbon \$7 la tonne. Les œufs, 20 cts. la douzaine. Les patates, \$1 à \$1½ le minot. Le thé, 50 cts. la livre. Le sucre 4¼ à 5 cts la livre. Le sirop, 64 cts. le gallon. L'huile de charbon, 15 cts. Le bœuf, 12 à 24 cts. la livre. Le poisson, 6 à 12 cts. la livre. Le pain, au prix vendu par le boulanger, chiffre la farine à \$7.50 le baril.

Ainsi, selon les chiffres donnés ci-haut, qui sont exactement les prix qu'on a à payer, une famille de quatre personnes a \$11 à payer chaque semaine, laissant \$5 à diviser entre quatre, c'est-à-dire chacun \$1.25. Prenez maintenant les habits et autres petites dépenses auxquelles on est sujet de jour en jour, et il ne reste rien, il en manque. Voilà la situation exacte.

Le mécanicien ou l'ouvrier qui connaît son métier à fond peut obtenir de \$2 à \$2.50 par jour. Celui-là, s'il veut être économe, peut mettre quelques épargnes de côté ; mais ils sont rares ceux qui le font.

Ainsi, que ceux qui font miroiter dans leur imagination tous les avantages qu'il y a pour eux d'abandonner leurs terres pour aller chercher fortune dans les usines des Etats-Unis se détrompent et réfléchissent. Qu'il ne prétent

jamais l'oreille à ceux qui leur disent qu'il y a fortune pour tout le monde aux Etats-Unis. Ces embaucheurs ne sont que des blagueurs. RESTONS AU PAYS NATAL.

Le représentant de L'IMPARTIAL prend cette occasion de remercier sincèrement tous les Acadiens qu'il a visités pendant son voyage, de l'accueil cordial qu'il a reçu d'eux.

**Les Prov. Maritimes**

DANS LE CABINET FÉDÉRAL

Le "Freeman" de St. Jean parlant de l'élevation de Sir L. H. Davies à la position de juge fait les commentaires suivants sur la représentation catholique des provinces maritimes dans le cabinet fédéral :

"Sir L. H. Davies, de l'île du Prince Édouard, ministre de la Marine et des Pêcheries, ayant été nommé juge de la cour suprême à Ottawa, les provinces maritimes ne comptent plus que trois représentants dans le gouvernement. Depuis la formation du ministère de Sir Wilfred Laurier en 1896, les provinces maritimes ont eu moins de représentants que sous le gouvernement, qui l'a précédé. Du temps que Sir John Thompson fut premier ministre, les provinces maritimes avaient dans le cabinet cinq membres dont deux étaient catholiques, savoir : le premier ministre lui-même, étant de la Nouvelle-Ecosse et l'autre du Nouveau-Brunswick.

Il n'y a pas eu, du Nouveau-Brunswick ou de la Nouvelle-Ecosse, de catholiques comme membres du gouvernement libéral depuis la défaite du gouvernement conservateur, il y a cinq ans. Quelques uns des journaux de l'Ouest demandent un autre ministre, mais ils ont déjà à l'Ouest de Québec plus de ministres qu'ils ont droit d'en avoir, toute proportion gardée. Le Freeman espère que les provinces maritimes ne perdront pas un représentant dans le cabinet fédéral par l'élevation de Sir L. H. Davies à la position de juge ; et il n'est que juste de demander qu'un catholique soit choisi. Ce serait une nomination sur quatre tandis que, autrefois, sur cinq ministres nous avions deux catholiques.

Nous soumettons encore le nom de l'hon. John Costigan comme étant un digne successeur de Sir L. H. Davies."

Spus un point de vue catholique, nous sommes parfaitement d'accord avec le Freeman, mais en sondant les profondeurs de sa proposition il paraît y avoir quelque chose qui porte un peu l'empreinte de l'égoïsme. Que M. Costigan soit un homme digne de succéder à l'hon. L. H. Davies nous n'en doutons pas ; mais est-il absolument nécessaire que ce soit un irlandais qui obtienne ce portefeuille ? Le pays va-t-il périr si ce n'est pas un irlandais ? Nous ne le croyons pas. Le Nouveau-Brunswick a déjà un ministre dans la personne de M. Blair ; la Nouvelle-Ecosse, un autre, dans la personne de M. Fielding. Si la province de l'île du Prince Édouard a déjà été jugée digne d'avoir un ministre, il est difficile de concevoir pour quelle raison on lui refuserait ce prestige, aujourd'hui, en ne nommant pas encore un représentant de l'île comme successeur de Sir L. H. Davies, au lieu d'aller en prendre un dans une province qui a déjà sa bonne part, sous ce rapport. Fair play in all things.

**Trente Sous**

DE RÉCOMPENSE

La somme de TRENTE SOUS, comme récompense, sera payée à celui qui pourra donner quelques renseignements sur un certain individu qui s'impose la mission de réformer la langue française.

Pendant un temps le soi-disant réformateur s'est affiché d'Egmont-Bay, mais on croit que c'est un "truc" de sa part pour mieux se cacher. Selon les dernières nou-

velles qu'on a obtenues de lui, il était en Acadie, errant sur les rives de la rivière Sissibou.

Qu'on y fasse attention ; il y a TRENTE SOUS à gagner.

**Correspondance**

Mons. "Instituteur"

En réponse à votre correspondance du 7 septembre, j'offrirais à votre méditation sérieuse les lignes suivantes :

Mon ami, chasse bien loin  
Cette noire rhétorique  
Tes écrits auraient besoin  
D'un devin qui les explique ;  
Si ton esprit veut cacher  
Les belles choses qu'il pense,  
Dis-moi, qui peut l'empêcher  
De te servir du silence ?

(Maynard)

B. M.

Mont-Carmel

30 septembre, 1901

**LE CONGRÈS DE SPRINGFIELD**

C'est cette semaine qu'a lieu le grand congrès des Canadiens et Acadiens des états de l'Est, à Springfield, Mass. Les trois grandes questions principales qui seront débattues au sein de cette réunion, sont, dit le "Courrier National," la naturalisation, la langue française et le clergé national.

Il va sans dire que si les Canadiens et Acadiens, qui résident aux Etats-Unis, veulent compter pour quelque chose, au point de vue politique, ils doivent se faire naturaliser et acquérir tous les droits de citoyens.

Quant à la langue française et le clergé national, voici ce que dit le confrère—raisonnement juste qui se rapporte non seulement aux Etats-Unis, mais aussi à tous les centres où les populations françaises comptent pour le plus grand nombre :

"La question de la langue française est intimement liée à celle du clergé national, et il n'est pas possible de traiter l'une sans toucher à l'autre. La langue française, en tant que langue d'un groupe distinct et homogène, a des droits d'existence incontestable en ce pays dans les matières de relations privées et religieuses. Rien dans la constitution des Etats-Unis, en dehors du monde officiel, ne prétend qu'en matière privée une langue quelconque aura préséance sur une autre.

Malgré cela, depuis un certain nombre d'années, il s'est fait en certains quartiers une guerre aussi déloyale qu'injustifiable contre l'enseignement du français, et ce qui est encore plus malheureux c'est que cette guerre absurde vient de l'autorité religieuse.

De la proscription de la langue française dépend l'éloignement du prêtre Canadien français. La tendance malheureusement encore trop prononcée de certains évêques Irlandais à donner des prêtres Irlandais à des paroisses canadiennes ou en grande majorité composées de Canadiens-français, est une politique néfaste pour la nationalité et le bien des âmes. Quand le pasteur n'est pas en communion d'idée et d'aspirations avec son troupeau, celui-ci ne voit plus d'attrait dans la maison de Dieu, et alors plusieurs brebis finissent par s'égarer. N'en avons-nous pas eu assez des exemples de cette sorte ? Nos lecteurs n'ont-ils pas encore frais à la mémoire de ces troubles religieux qui ont eu un retentissement regrettable, uniquement parce que l'évêque de race irlandaise voulait imposer un curé de sa race dans une église bâtie et soutenue par des Canadiens-français ?"

POURQUOI EXPRIEMENTER quand vous pouvez obtenir un re nède qui a au delà de vingt-bus d'épreuve—Fuller's Blackberry Cordial. Il guérit toutes es maladies d'Été, chez les Enfants et les Adultes. Vous pouvez vous le procurer chez tous les marchands. Prix, 25 cts.

**Auction Sale of STOCK.**

--BRED AT THE--  
Government Farm.

The following purebred animals will be sold at Alberton on Tuesday, October 15th at 3 p m

- 4 Bull calves (Shorthorn)
- 2 Heifer calves de
- 2 Bull calves (Ayrshire)
- 1 Heifer calf do

Terms : Cash within 30 days from day of sale secured by approved notes.

B. ROGERS,

Ch'town Com. of Agr.  
Sept 28th 1901

**ONE MONTH IN WHICH TO VISIT THE PAN-AMERICAN EXPOSITION.**

Don't delay any longer or the golden opportunity will have passed. There are only a few more weeks left in which to visit the marvelous Pan-American Exposition. October, the pleasant of the early fall, a time suitable for travelling on account of the beautiful adornment with which nature has decorated the trees and shrubbery, and the cool and invigorating atmosphere which has displaced the dry and sultry heat of summer.

The final program as arranged for the coming month is elaborate : Musical entertainment by the leading bands and musicians of the countrys numerous assemblies and conventions different each day ; Athletic sport, including fields and track events and foot ball games between some of America representative College Teams, beside the well-known beauties and entertainments of the exposition itself, that indiscribable Midway with its mile and a quarter or sights and side shows showing the many different races of people and their mode and manner of living, the amusing and interesting freaks, including the "House up Side Down", "The Trip to the Moon" etc.

Go and see this unparalleled exposition ; visit the great Niagara Falls ; this is the last month, and don't forget that the Boston & Maine Railroad has the shortest route and lowest rates out of New England with fast express trains carrying through parlor cars and coaches.

For descriptive book giving full particulars in regard to route and rate to the Pan-American Exposition, write to the General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston, for the illustrated book entitled, "Picturesque Routes to the Pan-American Exposition."

**KITCHENER !**

IL DONNE SA DEMISSION DE COM MANDANT EN CHEF

Le "Daily News" publie une dépêche de Cape Town annonçant que lord Kitchener a donné sa démission de commandant en chef des troupes anglaises dans l'Afrique-sud à la suite d'un conflit avec M. Brodrick, ministre de la guerre.

**MECONTENTES**

Les journaux de l'Ontario sont mécontents contre Québec parce que cette ville reçoit avec trop d'enthousiasme les marins du vaisseau de guerre français actuellement dans le port de vieille capitale.

Ces fenilles anglaises constatent que la population québécoi

se ne fait aucun cas der marins de John Bull lorsqu'ils passent dans les rnes, tandis que les marins de France sont fêtés et choyés partout avec amour. Ils en concluent que la province de Québec est et restera française. Tant mieux ; nous en remercions Dieu !

L'Echo de Montmagny

**EXPOSES A MOURIR DE FAIM**

Port Townsend, Wash., 26- Selon des rapports de Nome, apportés par le steamer Orégon, les Indiens de ces parages sont exposés à mourir de faim. Depuis quelques mois environ 800 Indiens ont visité Nome apportant des fourrures pour échanger contre des provisions. Aussitôt qu'ils avaient écoulé leurs marchandises cependant, des trafiquants de whisky les approchaient et échangeaient les produits de leurs ventes pour des liqueurs. Les Indiens sont encore campés sur la grève la plupart dans un état de stupeur causé par la boisson, laissant passer la saison durant laquelle ils pourraient se faire des provisions de poisson pour l'hiver. S'ils ne sont pas secourus par le gouvernement ils périront certainement de faim.

Des mineurs indigents arrivent à Nome des districts intérieurs. Le 31 août le steamer des Etats-Unis Beara débarqué dix huit hommes à Nome. Ces hommes furent trouvés sur la grève au détroit de Kotzebue sans le sou et sans vivres.

Depuis des mois ils vivaient de poisson qu'ils pouvaient attrapper et du gibier qu'ils pouvaient tuer. Ils faisaient partie de la bande d'aventuriers qui s'étaient précipités à Kotzebue en 1898. Ces hommes ont déclaré que dans l'espace de trois années ils n'ont presque pas trouvé d'or.

Les banques de Nome ont donné un estimé de la production d'or dans ce district pour cette saison. Elles l'estiment à \$5,000,000, ce qui n'est qu'un demi million de plus que l'année dernière.

Les passagers sur l'Orégon rapportent que le câble entre St Michel et le Cap Nome est un fiasco. En plusieurs endroits la glace a coupé le câble. On s'est assuré qu'il a été coupé en neuf endroits différents. Un parti d'arpentage a été sur la route faisant un tracé pour une ligne télégraphique.

Le schooner Arthur B., qui avait été le dernier vaisseau signalé est arrivé à Nome le 3 septembre.

**AMERICAINS ET PHILIPPINS**

LES YANKEES SUBISSENT UN DESASTRE

Sur 72 hommes, 48 sont tués et 11 blessés

Manille, 29.— Un combat désastreux a eu lieu hier entre les troupes des Etats-Unis et les insurgés, dans l'île de Samar, près de Balangiga. Une grosse troupe d'insurgés a attaqué la compagnie C. du neuvième d'infanterie et vingt-quatre seulement des hommes de la compagnie ont échappé.

On dit que tous les autres ont été tués.

La compagnie était à déjeuner lorsque l'attaque a eu lieu, et malgré une résistance opiniâtre les Américains ont dû reculer devant la force écrasante des Philippins. Parmi les survivants, qui sont arrivés à Bassey, onze étaient blessés.

D'après les derniers rapports, la compagnie se composait de soixante-douze hommes.

**Agents de L'Impartial**

M. S. E. GALLANT pour Abram's Village, Urbainville, St. Gilbert et Wellington.

M. PACIFIQUE GALLANT pour St. Chrysostome, Higgins Road et Mo-Isaac Road.

M. ANTOINE GALLANT pour Cape Egmont, Mont-Carmel et St. Timothée.

Ces agents sont autorisés de recevoir l'argent et de donner des Reçus un nom de L'IMPARTIAL.

Lorsque vous êtes en doute de quels remèdes vous devez faire usage pour la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et toutes maladies d'Été n'hésitez pas à prendre FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL, à l'épreuve pour au delà de vingt-cinq ans. 25 centins chez tous les marchands en médecine.

**College St. Dunstan**

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHIL SOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce Jer. septembre 1901

**La Revue Canadienne**

SEPTEMBRE 1901

SOMMAIRE

Irlande et France, par L'abbé Lelen.

Déchiffrement d'une ancienne écriture, par A. ph. Gagnon  
Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, Ptre.

Louis Jolliet, premier seigneur d'Anticosti (suite), par Ernest Gagnon.

Le frère Alexis Raynard, O. M. I., par L.-A. Prud'homme.

La politique canadienne, jugée à l'étranger, par André Siegfried.

L'Hôpital Général de St-Boniface de la Rivière-Rouge [1845], (suite) par. \*\*\*

Le Newyorkicite, par J. de la Bassée.

Les Canadiens aux Etats-Unis, par J. L. K. Laflamme.

A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chapais.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON,  
Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island